

LISTE DES OISEAUX DE LA GUYANE FRANÇAISE DONNÉS AU MUSÉUM  
PAR M. REY, GOUVERNEUR DE LA COLONIE,  
PAR M. A. MENEGAUX.

---

DEUXIÈME NOTE.

39. *Euphonia violacea Lichstensteini* (Cab.).

[FRINGILLA v. Linné, *S. N.*, X, p. 182 (1758).]

PHONASEA LICHT. Cabanis, *J. F. O.*, 1860, p. 331 (Cayenne).

2 ♀. — Guyane, Trinidad.

40. *Euphonia cayennensis* (Gm.).

TANAGRA c. Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 894 (1788-ex Brisson : Cayenne).

EUPHONIA c. Hellmayr, *Nov. Zool.*, 1906, p. 357.

1 ♂. — Guyanes, Bas Amazone.

Ce spécimen est un jeune ♂ qui passe au plumage de l'adulte. Les parties supérieures d'un vert olive présentent sur les épaules et le croupion des taches d'un beau bleu-noir brillant; les rémiges secondaires sont bordées extérieurement de la même couleur, tandis que la pointe reste vert olive. La tache de la nuque est encore visible. Le menton et la gorge sont de couleur grise, la poitrine et l'abdomen vert olivâtre. Mais sur les bords du menton, sur le milieu du jugulum, de la poitrine antérieure et de l'abdomen, il y a apparition de taches noires, tandis que sur les côtés de la poitrine se dessinent en avant les teintes jaunes et roux jaune caractéristiques. Les sous-alaires sont blanc jaunâtre.

En le comparant à un spécimen mâle presque adulte de la collection Boncard et provenant de Camacusa, qui conserve encore quelques restes du plumage du jeune, on peut voir que le spécimen étudié ici est bien un jeune de *E. cayennensis*. Donc les jeunes ♂ de cette espèce ont la livrée de la femelle jusqu'à ce qu'ils soient adultes.

41. *Calospiza mexicana mexicana* (L.).

TANAGRA m. Linné, *S. N.*, XII, I, p. 315 (1766).

CALLISTE FLAVIVENTRIS (nec Vieillot) Pelzeln., *Zur Orn. Bras.*, III, p. 207 (1869).

1 spécimen. — Bas Amazone, Guyanes, Trinidad, Vénézuéla.

42. *Ramphocelus carbo carbo* (Pall.).

LANUS CARBO Pallas, in Vroeg., *Cat. rais. d'Ois.*, *Adumbrat.*, p. 2 (1764, Surinam).

**RAMPHIOCELUS JACAPA** auct.

Une ♀. — Brésil et Nord de l'Amérique du Sud.

43. **Tachyphonus rufus** (Bodd.).

TANAGRA RIFA Boddaert, *Tabl. pl. enl.*, p. 44 (1783).

TACHYPHONUS MELALEUCUS auct.

2 ♂. — Du Costa Rica au Pérou et au Sud-Est du Brésil.

44. **Tachyphonus cristatus cristatus** (Gml.).

TANAGRA c. Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 898 (1788).

Une ♀. — Guyanes, Amazonie, Colombie, Équateur.

45. **Tachyphonus surinamus surinamus** (Briss.).

MERULA s. Brisson, *Orn. App.*, p. 46, pl. III, fig. 1.

4 ♀. — Guyanes, Para.

46. **Nemosia flavicollis flavicollis** Vieill.

NEMOSIA fl. Vieillot, *Nouv. Dict.*, XXII, p. 491 (1817).

2 ♀. — Guyanes, Brésil, Bolivie.

47. **Saltator maximus** (P. L. S. Müll.).

TANAGRA MAXIMA P. L. S. Müller, *Natursyst. Suppl.*, p. 159 (1776).

SALTATOR MAGNUS auct.

1 spécimen. — Du Panama à la Bolivie et au Sud du Brésil.

48. **Lamprospiza melanoleuca** (Vieill.).

SALTATOR MELANOLEUCUS Vieillot, *Nouv. Dict.*, t. XIV, p. 105 (1817):

*id.*, *Enc. méth.*, p. 791 (de Cayenne).

PSARIS HABIA Lesson, *Cent. zool.*, p. 186, pl. 59 (1830).

♂ adulte, jeune ♂. — Cayenne, Surinam, Bas Amazone.

Ces deux spécimens appartiennent à une espèce très rare qui n'est pas dans la plupart des musées.

Le Muséum n'en possédait qu'un spécimen de Cayenne provenant de l'ancien cabinet et donné jadis par l'impératrice Joséphine. C'est celui qui a servi à Vieillot pour sa description. Celui que Lesson a décrit sous le nom de *Psaris habia* lui avait été communiqué par M. Freire, amateur.

Chez le ♂ adulte que j'étudie, toutes les parties supérieures sont d'un noir profond teinté d'un bleu d'acier brillant, moins intense sur les rémiges primaires. Le menton et la région gutturale (gorge et jugulum) ont la même couleur que le dos. Celle-ci descend au milieu de la poitrine antérieure et s'écarte en deux arcs de cercle qui vont rejoindre les flancs et délimitent ainsi deux îlots blancs; le reste du corps (poitrine postérieure, ventre, sous-caudales, flancs) et les couvertures inférieures des ailes sont d'un blanc pur. Le bord de l'aile est noir. Les lores sont d'un noir mat et leurs plumes cachent les fosses nasales.

Le bec, un peu plus grand que celui du type de l'espèce, est d'un rouge

vif de sang et non pas jaune, comme l'indique le *Cat. Birds Brit. Mus.* (vol. XI, p. 297). La pointe extrême seulement des deux mandibules est noire (1 millim. 5 environ en bas et 4 millimètres en haut); cette couleur se prolonge sur une ligne assez distincte sur la face latérale, au-dessus du tomium.

Viellot dit : «Rostro supra nigro, subtus flavicante, pedibus nigris». Puisque Viellot a constaté que la partie supérieure du bec (dont l'inférieure est jaunâtre) est noire, c'est qu'il avait sous les yeux un spécimen intermédiaire entre les deux extrêmes, à bec rouge et à bec noir, dont le bec était en train de changer de couleur. En effet, ce bec présente d'ailleurs des taches d'un brun plus ou moins foncé de chaque côté près des fosses nasales, près du culmen au milieu de la longueur, sur la base des branches de la mandibule inférieure, sur le gonys, et de plus la pointe est noire, comme chez le spécimen que j'étudie. Il semble donc qu'il y ait un passage qui se prépare à la forme à bec rouge, et pourtant malgré sa coloration et son bec, le type de l'espèce doit être adulte, puisque sa taille est même supérieure à celle du spécimen que je signale. Lesson ne parle que de la forme du bec, pas de sa coloration. Viellot ajoute dans l'*Encyclopédie méthodique* (p. 791) : «Nous avons décrit cette espèce d'après un échantillon qui a été apporté de l'Amérique méridionale.» Ce spécimen porte l'indication manuscrite «Cayenne».

Le jeune de cette espèce était encore inconnu, malgré ce que dit Lesson : «Dans son jeune âge, cette espèce est entièrement d'un bleu noir indigo sur le corps; ce n'est que dans l'âge adulte qu'apparaît le manteau gris.» (*Cent. zool.*, p. 187, pl. 59, oct. 1830.)

Dans ce spécimen, le bec est tout entier d'un noir intense. Les couvertures, moyennes et petites, ainsi que les scapulaires, présentent une bordure blanche assez large, tandis que les grandes couvertures ne sont marquées que d'un fin liséré blanc, de même que la dernière des rémiges secondaires. Il existe en outre une tache blanc grisâtre sur l'intercapulum et sur le croupion. Le menton et la gorge sont noirs, tandis que le jugulum est blanc; mais si on soulève les plumes, on voit que leur base est déjà noire sur le milieu de la poitrine antérieure et sur les côtés. Ces dernières plumes vont devenir les deux croissants noirs de l'adulte. La gorge porte encore trois plumes blanches; le bord interne de l'aile présente quatre stries obliques, blanches.

M. Hellmayr, qui a bien voulu à ce propos examiner les spécimens du Musée de Tring, m'écrivit : «Le Musée de Tring possède 2 ♂♂, 2 ♀♀ du Para et 2 ♂♂, 1 ♀ de Surinam. Parmi nos Oiseaux, j'en trouve deux qui ont de fines bordures blanches à la pointe de quelques couvertures moyennes, et la base de la mandibule supérieure est plus ou moins mélangée de noirâtre». C'est donc la preuve que l'Oiseau que j'étudie est bien le jeune de *Lamprospiza melanoleuca*. (Viell.)

Voici les dimensions des divers types que j'ai examinés :

DÉSIGNATION.	LONGUEUR TOTALE.	AILE.	QUEUE.	CULMEN.
Type de l'espèce.....	170 <sup>mm</sup>	97,0	95,0	13,6
♂ adulte.....	152	95,0	75,0	15,8
Jeune.....	152	90,0	70,0	13,6
<i>Cat. Bird. Brit. Mus.</i> (vol. XI, p. 296).....	140	82,5	62,5	.

Les dimensions indiqués pour le ♂ adulte sont certainement un peu trop faibles, car le cou se trouve raccourci par suite de la mise en peau.

49. **Pitylus canadensis canadensis** (L.).

LOXIA CAN. Linné, *S. N.*, XII, p. 304 (1766).

PITYLUS VIRIDIS auct. Voir Hellmayr, *Nov. Zool.*, 1905, p. 276.

1 spécimen. — Guyanes anglaise et française, Bas Amazone.

50. **Todirostrum cinereum** (L.).

TODUS CINEREUM Linné, *Syst. Nat.*, I, p. 178 (1766).

Un spécimen. — Du Sud du Mexique jusqu'au Sud-Est du Brésil.

51. **Lophotriccus spicifer** (Lafr.).

TODIROSTRUM SPICIFERUM Lafresnaye, *Rev. zool.*, 1846, p. 363.

Un exemplaire. — Amazonie supérieure.

52. **Mionectes oleagineus** (Lcht.).

MUSCICAPA OLEAGINEA Lichtenstein, *Dubl.*, p. 55.

Un spécimen. — Du Guatémala au Sud-Est du Brésil.

53. **Myiopatris semifusca** (Scl.).

PHYLLOMYIAS s. Selater, *P. Z. S.*, 1861, p. 383, pl. 36, fig. 1.

2 spéc. — Colombie, Vénézuéla, Guyanes jusqu'au S. E. du Brésil.

54. **Ornithion pusillum** (Cab. et Heine).

MYIOPATIS PUSILLA Cabanis und Heine, *Mus. Hein.*, II, p. 58 (1859).

Un exemplaire. — Panama jusqu'au S. E. du Brésil.

55. **Pitangus parvus** Pelz.

PITANGUS P. Pelzeln, *Orn. Brasil*, p. 111, 181 (1871).

Un spécimen. — Bas Amazone, Guyanes.

56. **Myiodynastes audax** (Gm.).

MUSCICAPA AUDAX Gmelin, *S. Nat.*, I, p. 934 (1788).

Un spécimen. — Vénézuéla, Guyanes, Amazonie.

57. **Myiobius erythrurus** Cab.

MYIOBIUS C. Cabanis *Wiegmu. Arch.*, (1844), I, p. 249, pl. 5, fig. 1.

Un spécimen. — Du Pérou au Costa Rica, Guyanes britannique et hollandaise, Amazonie, donc aussi dans la Guyane française.

58. *Pipra leucocilla* L.

PIPIRA L. Linné, *S. Nat.*, I, p. 340 (1766); Hellmayr, *Ibis*, janv. 1906, p. 22.

1 ♂ juv., une ♀. — Du Panama au Sud-Est du Brésil et au Pérou.

Le mâle porte encore la livrée du jeune, car les plumes blanches du pileum sont en partie cendrée. Le demi-collier supérieur est nettement gris, les épaules et la base des rémiges sont encore vert olive. L'abdomen présente des taches noires au milieu de la couleur générale grise.

59. *Pipra aureola* L.

PIPIRA A. Linné, *Syst. Nat.*, I, p. 339 (1866); Hellmayr, *Ibis*, janv. 1906, p. 6.

1 ♀. — Parà, Guyanes, Vénézuéla.

Les pattes, sur ce spécimen en peau, sont d'un brun clair, tandis que, chez la femelle de *P. leucocilla*, elles sont noir foncé.

60. *Dendrocincla fuliginosa* (Vieill.).

DENDROCOPUS F. Vieillot, *Nouv. Dict.*, XXVI, p. 117 (1818) [établi sur «le Grimpeur enfumé»; Levaillant, *Hist. nat. Promerops*, etc. (1807), p. 70, pl. 28 (Cayenne); Menegaux et Hellmayr, *Bull. S. Hist. Nat.*, Autom (1906), p. 119].

Un spécimen. — Bas Amazone, Guyanes.

61. *Thamnophilus cirrhatus* (Gm.).

TURDUS CIRRHATUS Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 826 (1788).

1 ♀. — Vénézuéla, Guyanes, Trinidad.

62. *Thamnomanes glaucus* Cab.

THAMNOMANES GL. Cabanis, *Wieg. Archiv.* (1847), I, p. 230.

Deux spécimens. — Guyanes, Amazonie, Équateur.

63. *Myrmotherula guttata* (Vieill.).

MYRMYTHERA G. Vieillot, *Gal. Ois.*, I, p. 251, pl. 155 (1825, Cayenne).

1 ♂. — Guyanes britannique et française.

64. *Myrmotherula longipennis* Pelz.

MYRM. L. Pelzelin, *Z. Orn. Bras.*, II, (1848), p. 153 (Rio Nègre).

1 ♂. — Bas Amazone, Guyanes, Trinidad.

65. *Myrmotherula pygmaea* (Gm.).

MUSCICAPA P. Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 933.

2 ♀. — Colombie, Équateur, Pérou, Amazonie et Guyanes. Pas encore signalé dans la Guyane française.

66. *Myrmotherula surinamensis surinamensis* (Gm.).

SITTA SUR. Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 442 (♀, 1788); Menegaux et Hellmayr, *Bull. Soc. Philom.*, Paris (1906), p. 48.

Une ♀. — Panama, Colombie, Équateur, Amazonie, Guyanes.

Cette femelle se rapproche beaucoup de la femelle de *M. s. multistriata* ScL. par son front presque uniformément roux, et par sa poitrine lavée d'une couleur jaunâtre qui présente quelques légères stries noires.

67. *Herpsilochmus sticturus* Salv.

HERPSILOCHMUS ST. Salviu, *Ibis* (1884), p. 426 (Bartica Grove et Camacusa, Guyane brit.); Menegaux et Hellmayr, *Bull. Soc. Philom.*, Paris (1906), p. 43.

3 spécimens qui paraissent être des jeunes ♂, car l'adulte n'a pas de taches rousses sur le sommet de la tête, celui-ci étant d'un noir uniforme assez brillant. — Guyanes anglaise et française. Rare.

68. *Formicivora consobrina* ScL.

FORMICIVORA C. ScLATER, *P. Z. S.* (1860), p. 279, 294 (Équateur).

1 ♀. — Équateur, Colombie, Cayenne.

69. *Pernostola rufa* (Bodd.).

TURDUS RUFUS Boddaert, *Tab. Pl. enl.*, p. 39 (1743, ex Daubenton, *Pl. enl.*, 644, fig. 1 = ♀. Cayenne).

LANIUS FUNEBRIS Lichtenstein, *Verz. Dubl. Berl. Mus.* (1823), p. 47, desc. orig. ♂ (Cayenne).

2 ♂, 3 ♀. — Guyane française et Amazonie.

70. *Myrmeciza ferruginea* (P. L. S. Müll.).

TURDUS FERR. P. L. S. Müller, *Natur. syst. Suppl.*, 1776, p. 141 (ex Daubenton, *Pl. Ent.*, 560, fig. 2 = ♂) [Cayenne].

MYRMECIZA CINNAMOMEA, *Cat. B. Brit. Mus.*, XV, p. 280.

1 ♂. — Guyanes française et anglaise.

71. *Hypocnemis cantator* (Bodd.).

FORMICARIUS E. Boddaert, *Tabl. Pl. enl.*, 44.

1 ♂. — Équateur, Amazonie, Guyanes.

72. *Hypocnemis poecilonata* Cuv.

MYIOTHERA P. Cuv. in *Mus. Par.*; Pucheran, *Arch. Mus.*, VII, p. 337.

2 ♂, 3 ♀. — Para, Guyane britannique et aussi Guyane française.

La femelle a les lores, les joues et les sourcils d'un roux ferrugineux plus vif que le reste de la tête, et le menton de même couleur.

73. *Pithys albifrons* (Gm.).

PIPIRA ALBIFRONS Gmelin, *Syst. Nat.*, I, p. 1000.

Un spécimen. — Équateur, Colombie, Guyanes, Amazonie.

74. *Gymnopithys rufigula* (Bodd.).

TURDUS RUFIGULA Boddaert, *Tabl. Pl. enl.*, p. 39 (1783, ex Daubenton, *Pl. enl.*, 644, fig. 2 = ♀) [Cayenne].

1 ♂. — Guyanes et Bas Amazone.

---

*SUR LES COMMENSAUX DU BERNARD-L'HERMITE,*

PAR M. ED. CHEVREUX.

On connaît, depuis longtemps, plusieurs commensaux du Bernard-l'Hermite, *Eupagurus bernhardus* (L.). Un Hydroïde, *Hydractinia echinata* Flem., une Actinie, *Calliactis effata* (L.) sont fréquemment fixés sur la coquille de Buccin habitée par le Pagure. On trouve très souvent, logé dans les derniers tours de spire de la coquille, un bel Annélide, *Nereilepas fucata* (Sav.). Enfin un Amphipode, *Podocerospis nitida* (Stimpson), a été signalé par Sp. Bate, puis par Robertson<sup>(1)</sup>, comme très commun dans les coquilles des *E. bernhardus* du Firth of Clyde, et M. Malaquin<sup>(2)</sup> a trouvé ce même Amphipode sur la côte du Boulonnais, dans la plupart des coquilles, draguées ou prises à marée basse, habitées par *E. bernhardus*.

Pendant un séjour à Grandcamp (Calvados), au cours de l'été dernier, je fus frappé de la quantité de Pagures rapportés par les pêcheurs. Grandcamp est peut-être le seul endroit du littoral de la France où l'*E. bernhardus* soit considéré comme un aliment et vendu sur marché. Les pêcheurs au chalut, qui, pendant l'été, draguent au voisinage de la côte, ne passant qu'une nuit à la mer, le prennent en grand nombre sur certains fonds, par 20 à 25 mètres de profondeur, et le rapportent vivant, pour la consommation des habitants du pays. C'était pour moi une occasion de me procurer quelques exemplaires de *Podocerospis nitida*, que j'avais très rarement trouvé sur des *Maia squinado* (Herbst) dragués au large de Belle-Ile.

Les coquilles que je brisai, pour en examiner le contenu, étaient au nombre d'une centaine, à quelques unités près. J'eus la surprise de n'y pas trouver un seul exemplaire de *Podocerospis nitida*. Par contre, elles contenaient de nombreux commensaux non encore signalés. Voici l'énumération des animaux trouvés dans ces conditions :

ANNÉLIDES. — *Nereilepas fucata* se trouvait dans un tiers environ des coquilles. Une autre Annélide, *Harmothoe coeliata* de Saint-Joseph<sup>(3)</sup>, la remplaçait dans une dizaine d'entre elles.

COPÉPODES. — J'ai trouvé, dans l'intérieur des coquilles, sept exemplaires d'un Copépode très rare, de la famille des *Longipediidae* : *Sauaristes paguri* Hesse. Le Professeur G. O. Sars, qui a bien voulu déterminer cette espèce,

(1) A contribution towards a catalogue of the Amphipoda and Isopoda of the Firth of Clyde. *Transact. Nat. Hist. Soc. Glasgow*, II, 1888, p. 65.

(2) Quelques commensaux du Bernard-l'Hermite. *Rev. biol. du Nord de la France*, 1890, n° 6, p. 247.

(3) Je dois la détermination de cette espèce à M. Gravier, assistant au Muséum, et je lui adresse ici tous mes remerciements.